

Auvergne → Actualité

DIVERSIFICATION ■ Le club envisage une nouvelle tribune de 600 places, l'organisation de concerts et un musée

L'ASM aura son « aventure » en 2016

Le club clermontois se dotera l'an prochain d'un musée interactif dans l'enceinte du stade Michelin. En 2016, il projette également la création d'une tribune de six cents places et une rénovation de la pelouse qui pourrait permettre l'organisation de concerts.

Richard Benguigui

richard.benguigui@centrefrance.com

A Clermont-Ferrand, existe déjà l'Aventure Michelin. Fin 2016, à une portée de pénalité, devrait s'ouvrir, dans l'enceinte du stade Marcel-Michelin, « L'Expérience ASM ». Le nom n'a pas encore été choisi.

Johnny Hallyday au Michelin ?

L'annonce de ce musée interactif sera faite en septembre, a précisé, hier, à Lyon, lors d'une rencontre sur le tourisme d'affaires, Annie Nicolas, directrice marketing et communication de l'ASM.

Le nouvel espace se déploiera sur 620 mètres carrés au rez-de-chaussée de la tribune Phliponeau. L'investissement est estimé à 2,5 millions d'euros.



STRATÉGIE. ASM Events, qui organise quelque deux cents manifestations par an, cherche à rentabiliser le stade en projetant un musée semblable dans l'esprit à l'Aventure Michelin. PHOTO PASCAL CHAREYRON

Il sera organisé autour d'expériences digitales. Les visiteurs porteront un bracelet numérique. Au terme du parcours, durant lequel ils pourront simuler diverses phases de jeu,

leur sera dévoilé leur profil : demi de mêlée, pilier, supporter...

Le musée accueillera des expositions temporaires et un mur d'images événementiel. L'entrée permet-

tra au public d'accéder à l'enceinte sportive, ce qui n'est pas permis jusqu'ici.

La construction du nouveau centre d'entraînement et de perfectionnement de l'ASM, en libérant

de l'espace, permettra la création de ce musée, ainsi que l'édification au-dessus d'une nouvelle tribune de six cents places.

Un objectif : 15 % du chiffre d'affaires

Parmi les autres projets portés par l'ASM en 2016, figure la rénovation totale de la pelouse du stade pour un coût d'environ 750.000 euros. Il s'agira d'implanter un gazon naturel sur un terrain hybride. « Jusqu'ici, nous nous étions refusés à recevoir des événements, et notamment des concerts, parce que le terrain était fragile et que notre priorité reste sportive. On avait par exemple failli ac-

cueillir Johnny Hallyday. Mais avec cette nouvelle pelouse, on pourra envisager ce type d'événement », précise Annie Nicolas.

Pour ASM Events, il s'agit d'accélérer un processus de diversification déjà engagé par l'accueil de séminaires d'entreprise et la location d'espaces. Sur un chiffre d'affaires de 30 millions, cela représente aujourd'hui moins d'un million, un million supplémentaire si l'on ajoute la vente de produits dérivés. L'objectif est d'atteindre, pour les deux postes, un résultat de 4,5 millions d'ici 2020, représentant 15 % du chiffre d'affaires. ■

Dans la mêlée lyonnaise

ASM Events, direction de l'ASM chargée de l'événementiel, s'est engagé dans une union avec les principaux acteurs du tourisme d'affaires à Clermont-Ferrand. On y retrouve évidemment la ville, l'Office de tourisme et de congrès, Vulcania, Le club hôtelier clermontois et Clermont Events qui gère le Polydôme, la Grande Halle d'Auvergne ou le Zenith. Les six partenaires ont tenu une conférence de presse commune, hier, à Lyon, pour présenter une offre clermontoise qu'ils souhaitent complémentaire à l'offre lyonnaise. Nous y reviendrons dans l'une de nos prochaines pages thématiques consacrées à la fusion entre les régions Auvergne et Rhône-Alpes. ■

RUGBY 2.0

La finale de l'ASM se joue aussi sur Wikipédia

Le match des supporters a lieu sur Twitter, autour des hashtags #AllezASM et #AllezSFP, mais également sur Wikipédia.

Lundi, à 13 h 26, la page de l'ASM Clermont avait été modifiée dans la section « Finales du championnat de France », indiquant une victoire 48-3 des Clermontois.

Quelques heures plus tard, à 20 h 10, le score était passé à 89-3. À 20 h 25, le score restait le même, mais la page indiquait que la rencontre s'était jouée au parc des sports Marcel-Michelin, devant 139.860 spectateurs !

Retour à la normale à 20 h 34, avec un score vierge avant que, dix minutes plus tard, on annonce une sévère humiliation du Stade Français par 195-3. Et remise à zéro quelques instants plus tard...

On recensera encore une ou deux modifications pendant la soirée... avant que les supporters parisiens ne s'en mêlent mardi matin, en annonçant une



SUPPORTERS. Le match se joue aussi sur les réseaux sociaux.

victoire du Stade Français, devant 100.002 spectateurs, par 52-6.

Sacrilège ! À 11 h 11, un supporter redonnait la victoire à l'ASM par 201 à 3.

Ce qui a finalement conduit Wikipédia à protéger la page de l'ASM à 11 h 23, en raison d'un « vandalisme excessif ».

En parallèle, la page du Stade Français a également été modifiée, donnant les Parisiens vainqueurs sur le même score, de 201-3. Mais il n'est pas précisé qu'elle a été protégée... ■

FUSION ■ Les Chambres de Métiers d'Auvergne et Rhône-Alpes aussi

Tout bénéf pour les artisans auvergnats ?

De quoi a parlé la Chambre de Métiers régionale, hier, en assemblée générale ? Mais de la fusion avec son homologue rhônalpine bien sûr... A en croire le président Christian Vabret, elle sera tout bénéf pour l'Auvergne.

C'est en tout cas le message qu'il s'emploie à faire passer auprès des 22.000 artisans (*) des quatre départements. Pour le président, boulanger à Aurillac, cet énorme marché privé et public que représente la métropole lyonnaise ouvre des perspectives fructueuses, même s'il ne minimise pas le handicap de la distance pour les 3.100 artisans de son département. « Je mets plus de quatre heures en voiture pour aller d'Aurillac à Lyon ».

En considérant que le mariage avec « le gros » est une aubaine pour « le petit », Christian Vabret se félicite que l'organisation de la future Chambre ménage l'Auvergne. « Contrairement aux chambres de commerce, le poids économique ne compte pas. C'est un vote, une voix. Le Cantal pèse autant que le Rhône ».



DERNIÈRE. L'assemblée générale, hier après-midi, à l'Institut des Métiers, a été la dernière du genre. Jean-Michel Reberry, président du Conseil économique et social régional (à gauche) et Christian Vabret au micro. PHOTO PIERRE COUBLE

Soit sept élus pour chacun des treize départements.

Christian Vabret le promet : les quelque 120 agents et techniciens de la Chambre régionale, dont une centaine répartie sur les quatre départements, resteront en Auvergne. « Nous jouerons sur la pyramide des âges en ne remplaçant pas tous les départs à la retraite ».

L'objectif est de réduire

le train de vie de l'institution consulaire en préservant les missions régaliennes d'apprentissage, de formation et de conseils au niveau des départements qui conserveront d'ailleurs leur antenne. Lyon regroupera les services de gestion et la communication.

La nouvelle chambre aura du muscle et de l'en-

vergure : 151.000 artisans, 26.000 apprentis et 320.000 emplois pour un chiffre d'affaires estimé à 37 milliards d'euros.

L'artisanat, plus que jamais métier d'avenir ? « 80 % de nos apprentis trouvent du boulot après leur sortie de formation », assure Christian Vabret.

(*) 57% n'ont pas de salarié et 22% un à deux salariés. ■

Jean-Paul Gondeau